



A travers une correspondance datée du 23 avril 2021, le président de l'Assemblée nationale (PAN), Cavaye Yéguié Djibril (photo), invite les chefs des délégations permanentes régionales du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC) de l'Adamaoua, de l'Extrême-Nord et du Nord à organiser des conférences de haut niveau du 15 au 31 mai.

Et pour ce faire, le PAN a instruit aux trois chefs des délégations permanentes régionales de l'Extrême-Nord (Cavaye Yéguié Djibril), de l'Adamaoua (El Hadj Abbo Ousmanou) et du Nord (Aboubakary Abdoulaye) de « *convoquer sans délai les chefs de délégations départementales permanentes dans vos régions respectives à l'effet d'impliquer les forces vives pour qu'elles prennent part à ces rencontres* ».

Tout en promettant de leur faire parvenir les articulations de ces assises plus tard, le PAN précise que leur unique ambition « *est la recherche des voies et moyens pour sortir nos régions de la paupérisation actuelle* ». Plus loin, Cavaye Yéguié Djibril ajoute qu'il sera aussi « *question de réaffirmer notre indéfectible soutien au président de la République (...), seul garant de la stabilité, du développement et de la défense de nos intérêts communs* ».

Dans cette optique, insiste le PAN, « *il est question d'inciter nos populations à lui renouveler leur confiance, pour que nos régions si durement frappées par toute sorte de malheur connaissent un meilleur sort* ».

Onction de la hiérarchie du parti

Mais non seulement l'initiative du PAN n'a pas reçu l'onction de la hiérarchie du parti présidentiel, en plus elle est vue d'un mauvais œil. « *En donnant directement des instructions aux chefs des délégations régionales du parti, le président de l'Assemblée nationale se substitue au secrétaire général du Comité central, le seul patron administratif du parti* », soutient un cadre.

Pire, l'initiative ne semble pas susciter l'adhésion espérée de la classe politique locale du RDPC. « *Alhadji Abbo et Boubakary Abdoulaye sont réservés sur cette démarche, ils estiment que l'approche de Cavaye n'est pas la bonne, et qu'elle ne peut apporter aucun résultat viable* », soutient Issa, un cadre du parti à Ngaoundéré cité par le journal L'œil du Sahel.

10 millions de Nordistes et Communautés du Grand Nord

Ce dernier doute aussi de l'engouement populaire. Surtout au regard de « *la profondeur des frustrations et des revendications des populations liées à l'étendue des demandes sociales non satisfaites et exploitées et instrumentalisées par des mouvements contestataires non violents* », rappelle le rapport d'une mission précédente dépêchée en octobre 2020 par Cavaye Yéguié Djibril auprès de ses homologues du parti de l'Adamaoua et du Nord.

En effet, ce rapport est la conclusion d'une mission conduite par Yaouba Abdoulaye, par ailleurs ministre délégué auprès du ministre des Finances. Ce haut cadre du parti dans la région de l'Extrême-Nord a remis son rapport de mission le 4 novembre 2020, dans lequel il est question d' « *appeler et associer les trois chefs de délégation permanente régionale du Grand Nord afin de relancer l'exhortation des populations du septentrion à se remobiliser et à renforcer leur cohésion et l'union sacrée en fidélité et loyalisme au président de la République son excellence Paul Biya* ». L'objectif étant de « *relancer la remobilisation des populations septentrionales en cette période sensible marquée par des velléités de déstabilisation et de troubles à l'ordre public venant tant de l'intérieur que de l'extérieur* ».

Dans la ligne de mire des barons du parti au pouvoir dans le septentrion, le mouvement « *10 millions de Nordistes* » et « *les Communautés du Grand Nord (CGN)* », qui d'après les membres de cette mission, instrumentalisent « *la profondeur des frustrations et des revendications des populations liées à l'étendue des demandes sociales non satisfaites* ». Ce qui pourrait à terme « *amener les populations à se soulever contre le régime en place* ». Initialement prévus du 2 au 4 novembre 2020, ces meetings ont été renvoyés une première fois à janvier 2021.

D'après les statistiques officielles, l'extrême pauvreté touche davantage les régions septentrionales avec 56 % de la population pauvre contre une moyenne nationale de 31 %.